

Patricia Doublet

Avec 336 700 habitants, début 2012, le Lot-et-Garonne est le moins peuplé des départements aquitains. Son accroissement démographique n'est dû qu'au jeu des migrations. Pourtant la fécondité y est la plus élevée de la région, avec 198 enfants en moyenne pour 100 femmes. La crise n'a pas épargné le département et l'emploi total est en baisse depuis début 2007. L'emploi salarié est plutôt surreprésenté dans le commerce de gros.

Les industries traditionnelles, de l'agroalimentaire et du bois, prédominent et côtoient des industries plus modernes, notamment pharmaceutiques ou aéronautiques.

L'agriculture est nettement orientée vers les grandes cultures, blé tendre pour l'essentiel, et les cultures légumières et fruitières : pomme de terre primeur, tomate, prune d'ente, fraise, etc.

Reflet d'une sous-représentation des cadres, les salaires versés sont nettement en dessous de la moyenne régionale. Un Lot-et-Garonnais sur six est par ailleurs touché par la pauvreté.

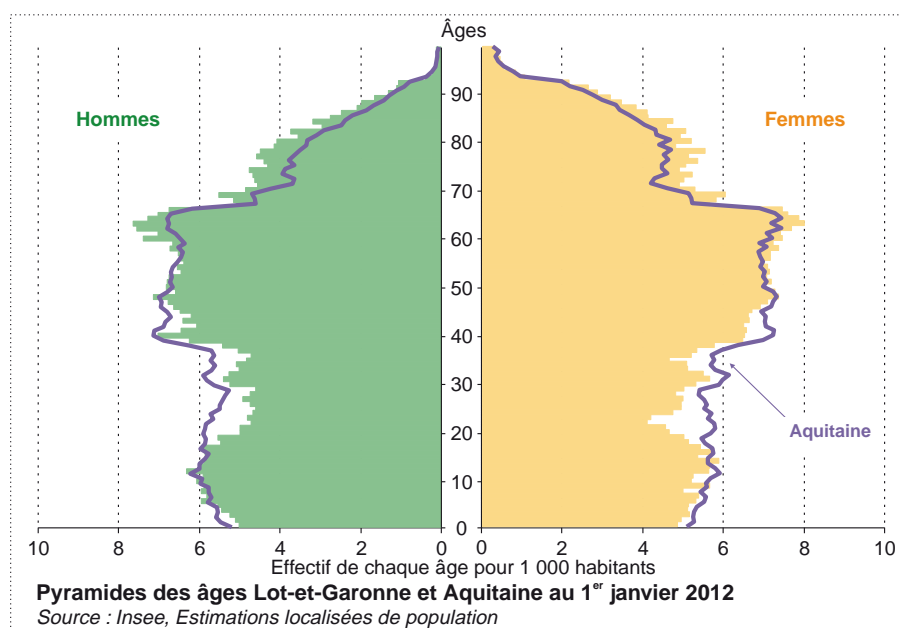
Le Lot-et-Garonne bénéficie d'un riche patrimoine médiéval, de voies navigables et d'un parc de loisirs attirant de nombreux visiteurs. Au cours de la saison estivale 2012, la fréquentation a atteint 475 000 nuitées dans ses hôtels et campings.

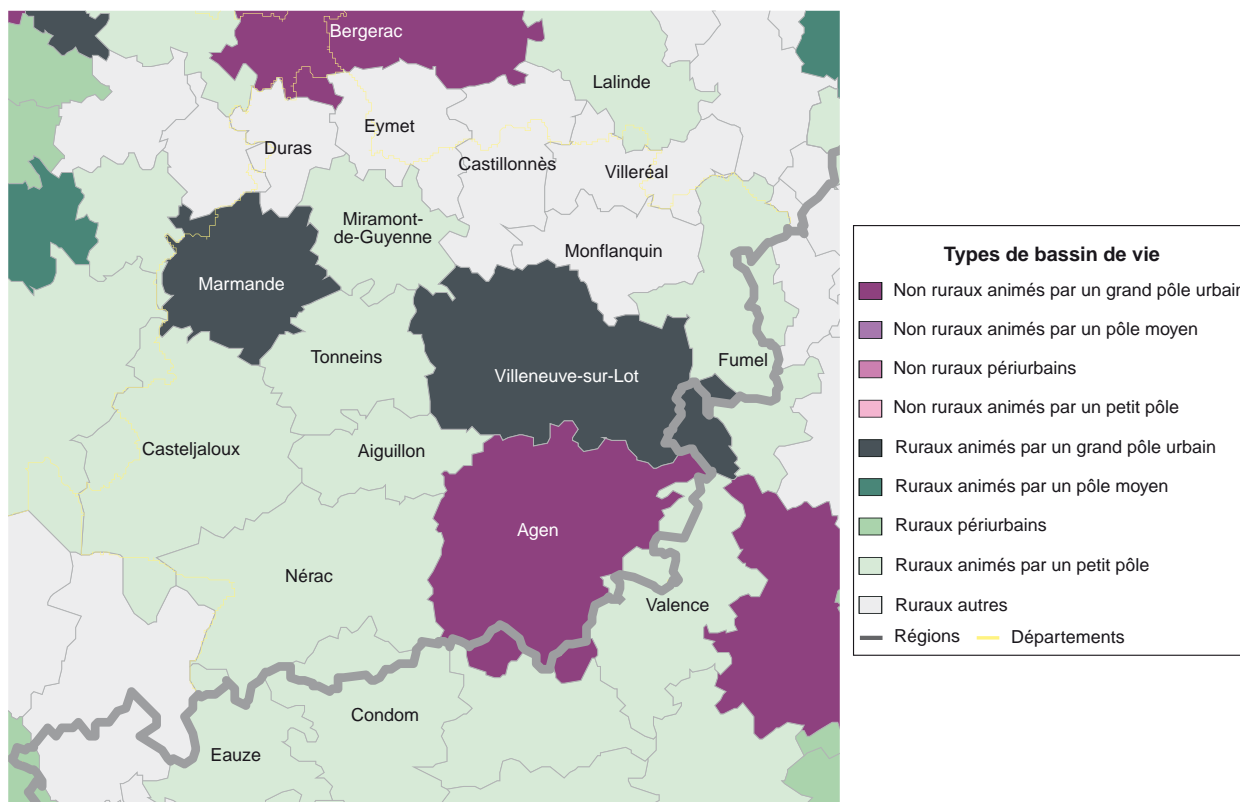
■ Une croissance démographique inférieure à celle de la région

En Aquitaine, le Lot-et-Garonne, voisin des trois plus grands départements métropolitains, y est le plus petit. Sa taille modeste, 5 400 km², le place au 65^e rang des départements de l'Hexagone. En plein cœur de la "diagonale aride", selon le géographe André Brunet, entre les arcs atlantique et méditerranéen, le Lot-et-Garonne a autant de voisins en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. Situé à mi-chemin de Bordeaux et Toulouse, son chef-lieu Agen en subit la double attraction.

L'unité du département est structurée par les deux principaux cours d'eau, le Lot et la Garonne, qui le traversent et lui donnent son nom. Leurs vallées constituent à la fois ses régions agricoles les plus riches et fertiles et ses zones de peuplement les plus denses. La vallée de la Garonne est en outre le sillon de grands axes de circulation (A62, N113, projet de ligne TGV). Le Lot-et-Garonne dispose d'un aéroport, Agen-La Garenne, assurant une liaison avec Paris.

Le Lot-et-Garonne est le département le moins peuplé de l'Aquitaine. Au 1^{er} janvier 2012, il compte 336 700 habitants, soit 10 % de la population régionale. Sa densité est nettement en dessous de la moyenne régionale : 62 habitants/km² contre 78. Depuis 1999, la population s'accroît de 0,7 % par an. Cet accroissement démographique n'est dû qu'aux migrations, le solde naturel (naissances - décès) restant négatif. Pourtant, en 2011, le taux de fécondité est le plus élevé de la région : 198 enfants en moyenne pour 100 femmes, contre 181 en Aquitaine. Le vieillissement de la population se poursuit et devrait s'amplifier dans les années à venir. L'âge moyen est passé de 41,9 ans à 44 ans entre 1999 et 2010. Au 1^{er} janvier 2012, 30,6 % de la population est âgée de 60 ans ou plus et 21,8 % de moins de 20 ans. En 2040, ces parts seraient respectivement de 39 % et 20 % et l'âge moyen s'élèverait à 48 ans.





Typologie des bassins de vie rural/non rural 2012

Sources : Insee, RP 2009, Base permanente des équipements 2010

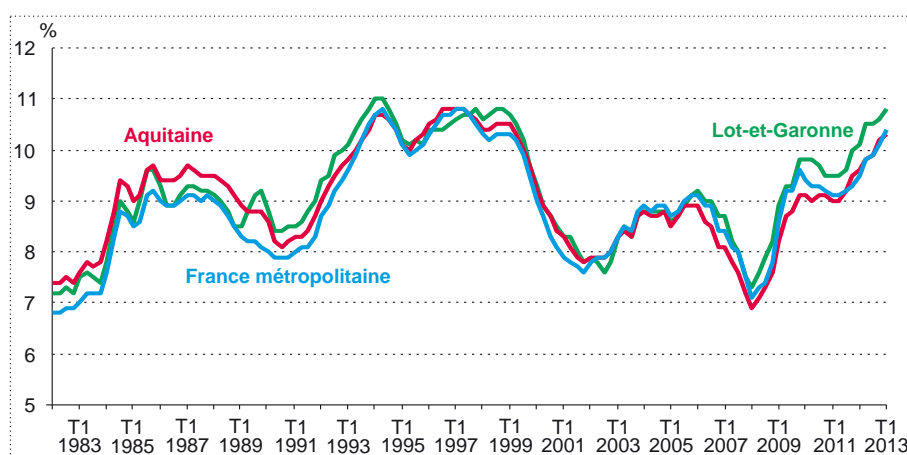
© IGN - Insee 2010

Les bassins de vie constituent les plus petits territoires sur lesquels les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants comme le supermarché, la poste, l'école ou encore les soins médicaux. Les communes lot-et-garonnaises se répartissent sur une vingtaine de bassins de vie dont treize ont leur pôle dans le département. Entre 1999 et 2010, seules les populations des bassins de vie d'Agen et de Marmande se sont accrues en moyenne de 1 % par an. Celle du bassin de vie de Fumel a décliné de 0,2 % par an. Le Fumelois a souffert de la crise de la sidérurgie et de la filière bois.

Les départements les plus ruraux comportent des bassins de vie plus étendus, d'une superficie supérieure à la moyenne nationale (380km²). C'est notamment le cas en Lot-et-Garonne, où les treize pôles de services animent des bassins de vie dont la superficie moyenne est de 445 km².

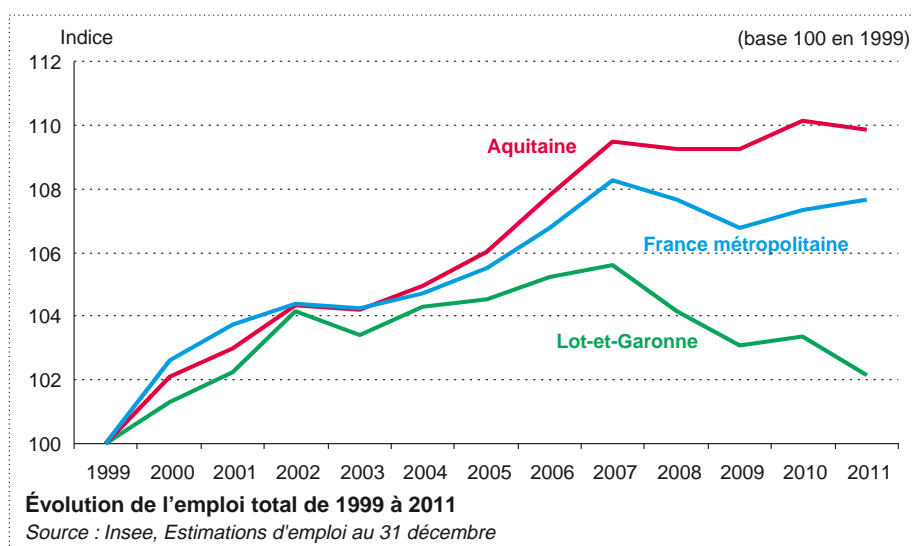
■ Emploi en baisse et chômage en hausse

La crise n'a pas épargné le Lot-et-Garonne et, depuis 2007, l'emploi est à la baisse tandis que le chômage ne cesse d'augmenter. Au 1^{er} trimestre 2013, le taux de chômage atteint 10,8 % de la population active, soit 3,5 points de plus qu'au 1^{er} trimestre 2008. La zone d'emploi de Villeneuve-sur-Lot est la plus touchée du département avec un taux à 12,3 %. Entre fin 2007 et fin 2011, Le Lot-et-Garonne a perdu 4 000 emplois.



Évolution trimestrielle du taux de chômage

Source : Insee, Taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé



Ainsi fin décembre 2011, l'emploi total est estimé à 120 800 emplois, dont 85 % de salariés. Les 103 100 salariés se répartissent à 60 % dans les services, 17 % dans le commerce, 14 % dans l'industrie et 6,5 % dans la construction. L'agriculture occupe à peine 3 % des salariés, mais sa part passe à 7,1 % dans l'emploi total, salarié et non salarié.

Emploi total selon le secteur d'activité

Secteur d'activité	Effectifs au 31/12/2011		Évolution annuelle moyenne 2007-2011* (%)	
	Lot-et-Garonne	Aquitaine	Lot-et-Garonne	Aquitaine
Emploi total	120 763	1 309 298	- 0,6	0,4
<i>dont :</i>				
Agriculture (%)	7,1	4,6	- 3,1	- 2,3
Industrie (%)	12,9	11,7	- 1,9	- 0,9
Construction (%)	7,5	7,4	- 0,3	0,6
Tertiaire marchand (%)	41,0	44,5	- 0,2	0,8
Tertiaire non marchand (%)	31,6	31,8	0,0	0,7

Source : Insee, Estimations localisées d'emploi
 Données 2011 provisoires
 * Évolution annuelle moyenne entre le 31/12/2006 et le 31/12/2011

■ Le commerce de gros surreprésenté

Le Lot-et-Garonne affiche une forte représentation du commerce de gros, avec en particulier Maître Prunille et Gifi (enseigne de distribution de produits à petits prix pour la maison et la famille, proche du harddiscount non alimentaire, siège social à Villeneuve-sur-Lot).

L'industrie lot-et-garonnaise se compose surtout de petites unités, mais comporte aussi de grands établissements comme Bristol-Myers Squibb (ex Laboratoires UPSA), sur les sites d'Agen et du Passage d'Agen, ou Creuzet Aéronautique à Marmande. Ces derniers font partie des plus gros employeurs après les trois plus importants centres hospitaliers.

La fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac est le premier secteur industriel en termes d'emploi : 28 % de l'ensemble de l'industrie, soit une part supérieure de 7 points à celle de la région. La laiterie à Montayral, Delpeyrat traiteur ou Sud'n Sol à Estillac comptent parmi les principaux employeurs du secteur. Puis viennent les industries du bois et du papier (13 %), et notamment celles du bois avec Optimum au Passage, C2R à Miramont-de-Guyenne, Righini SA à Tonneins ou Tarkett Bois SAS à Cu-zorn (repreneur des Parquets Marty). Les industries de la métallurgie et de la fabrication de produits métalliques, avec entre autres Métaltemple Aquitaine (mécanique industrielle) et Babcock Wanson (générateurs de vapeur), occupent 9 % des salariés industriels. Ces trois secteurs concentrent la moitié de l'emploi industriel. L'industrie pharmaceutique, 10 % de l'emploi industriel salarié, est nettement plus représentée en Lot-et-Garonne qu'au niveau régional.

■ Des champs de blé, de maïs, de tournesol et de colza

La part de l'emploi agricole dans l'emploi total est la plus élevée des départements aquitains. Pourtant, depuis 2000, le nombre d'exploitations diminue de 2,6 % en moyenne par an et s'établit à 7 200 exploitations en 2010. La décrue observée entre 1988 et 2000 (- 3,6 %) s'est ralentie entre 2000 et 2010. La baisse a surtout touché les exploitations de petites tailles et, malgré l'absorption d'une majeure partie de leurs terres par

des exploitations plus grandes, la surface agricole utilisée (SAU) s'est réduite d'environ 0,6 % par an depuis 2000. La SAU recouvre désormais 53 % du territoire du département.

Environ 40 % de la SAU sont consacrés aux céréales et moins de 20 % aux oléagineux. Il s'agit essentiellement du blé tendre (les deux tiers de la production régionale), du maïs et du tournesol (60 % de la production régionale de cet oléagineux). Le Lot-et-Garonne assure aussi 60 % de la production régionale de colza et 80 % de celle de soja. Les cultures fruitières et légumières, d'une grande diversité, s'étendent sur plus de 20 000 hectares, dont les trois quarts pour les premières. Le Lot-et-Garonne est surtout réputé pour les prunes à pruneaux et le tabac Burley dont il est le premier producteur. Il est aussi dans les premiers rangs pour les noisettes, les kiwis et les pommes. Il se distingue pour ses légumes cultivés pour le fruit, notamment pour la fraise, mais aussi pour la tomate et le melon. Il tient une bonne place dans la culture de la pomme de terre primeur et le maïs doux. Les produits végétaux assurent 80 % de la valeur de la production agricole lot-et-garonnaise en 2012. Les fruits en représentent 30 %. La valeur des productions animales dépend principalement des volailles, du lait et des produits laitiers. L'agriculture biologique arrive en tête dans la région avec 17 000 ha de surfaces en bio ou en conversion en 2012, soit un accroissement de 70 % en trois ans. Elle concerne surtout les cultures fourragères, les céréales et les oléagineux (les deux tiers de cette surface). Elle assure aussi plus de la moitié de la production régionale de poulets de chair et de poules pondeuses bio.

■ Un riche patrimoine architectural

Le Lot-et-Garonne est doté d'un riche patrimoine architectural : bastides médiévales (Castillonnès, Monflanquin, Villereal...), châteaux (Bonaguil, Duras) ou villages de caractère comme la cité de Pujols. Le tourisme vert et l'agritourisme y sont particulièrement présents. En outre, traversé par le canal latéral à la Garonne, le Lot et la Baïse, il offre quelque 200 km de voies navigables aux plaisanciers. Enfin, son parc d'attractions Walibi situé sur la commune de Roquefort près d'Agen dans un cadre luxuriant de 30 ha attire plus de 300 000 visiteurs par an, devenant ainsi le premier parc de loisirs du Sud-Ouest.

Malgré sa position sur l'axe Bordeaux-Toulouse emprunté par de nombreux vacanciers, le tourisme génère seulement 3 % de l'emploi salarié contre 5 % en moyenne pour l'Aquitaine. Au cours de la saison d'été 2012, les touristes ont passé 475 000 nuitées dans les hôtels et campings du Lot-et-Garonne. Cette fréquentation diminue de 3,3 % par rapport à celle de la saison précédente. La baisse a été moins importante dans les campings que les hôtels.

■ Un département parmi les plus pauvres

L'économie du Lot-et-Garonne est présente, avec des activités majoritairement tournées vers la satisfaction des personnes présentes, qu'elles soient résidentes ou touristes, et donc à faible valeur ajoutée. Aussi, les salaires versés sont nettement en dessous de la moyenne régionale. Ils reflètent, comme dans les autres départements aquitains à caractère rural, une sous-représentation des cadres : 9,4 % des emplois contre 13,3 % au niveau régional en 2010.

En 2010, un Lot-et-Garonnais salarié perçoit en moyenne 17 800 euros nets par an, soit 1 800 euros de moins que le salaire annuel moyen net d'un Aquitain. Cet écart est encore plus creusé pour les hommes (2 400 €) que pour les femmes (1 160 €). En 2011, plus de 145 200 ménages ont rempli leur feuille d'impôt. Parmi eux, un sur deux est imposé, soit la plus faible proportion des départements aquitains. La moitié de la population du Lot-et-Garonne vit dans un ménage qui déclare un revenu fiscal par unité de consommation inférieur à 17 200 euros. Ce niveau médian de revenu est le plus bas de la région, et il est aussi en dessous de la moyenne de province (18 700 euros). Aussi, la pauvreté est très présente, son taux est le plus élevé de la région : une personne sur six (17,6 %), contre une sur sept et demie pour l'Aquitaine, vit en dessous du seuil de pauvreté, soit avec moins de 964 euros par mois. Par ailleurs, fin 2012, le nombre d'allocataires du revenu de solidarité active (RSA) s'est accru de 5,5 % par rapport à fin 2011 et s'établit à 11 224. Avec les conjoints, le RSA couvre 6,8 % de la population âgée de 15 à 64 ans, soit la proportion la plus élevée de la région. En outre, près de 21 000 personnes bénéficient de la couverture maladie universelle complémentaire, fin 2011.

Pour en savoir plus

La région et ses départements

www.insee.fr - Région Aquitaine - Présentation de la région - La région et ses départements

Données locales

www.insee.fr - Bases de données - Données locales (voir aussi : Portrait de territoire)

L'accès aux services n'est pas le même pour tous les Aquitains

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 204 - décembre 2012

15 zones d'emploi aquitaines plus ou moins armées face aux mutations économiques

Aquitaine e-dossiers n° 3 - juin 2012

Pauvreté en ville et à la campagne, plus intense de la pointe du Médoc à Agen

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 194 - juin 2011

(Version imprimable de : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=4&ref_id=20262)

Quelques indicateurs

	Lot-et-Garonne	Aquitaine
Démographie ⁽¹⁾		
Population au 1 ^{er} janvier 2012 (p)	336 681	3 286 605
<i>dont moins de 20 ans (%)</i>	21,8	22,5
<i>dont 60 ans ou plus (%)</i>	30,6	26,8
Évolution annuelle moyenne entre 1999 et 2012 (%)	0,7	0,9
<i>due au solde naturel (%)</i>	- 0,1	0,1
<i>due au solde migratoire apparent (%)</i>	0,8	0,8
Projections de population 2040	375 258	3 877 850
Revenus - Pauvreté (2010) ⁽²⁾		
Niveau de vie médian des ménages par UC en €.	17 610	19 064
1 ^{er} décile en €.	9 774	10 658
9 ^e décile en €.	31 912	34 552
Rapport interdéciles	3,3	3,2
Taux de pauvreté des ménages en 2010 (%)	17,6	13,4
Intensité de la pauvreté en 2010 (%)	18,9	18,7
Revenu de solidarité active ⁽³⁾		
Allocataires du RSA au 31 décembre 2012	11 224	95 165
Population couverte par le RSA au 31 décembre 2012	24 335	194 542
Part des prestations sociales dans le revenu disponible moyen (2010) ⁽²⁾		
Pour l'ensemble des ménages (%)	4,6	3,9
Pour les ménages pauvres (%)	29,0	29,9
Structure du revenu fiscal (2011) ⁽⁴⁾		
Part des salaires yc. chômage (%)	53,7	58,5
<i>dont part des indemnités de chômage (%)</i>	3,2	3,0
Part des pensions, retraites et rentes (%)	31,7	28,4
Part des bénéficiaires (%)	7,4	6,5
Part des autres revenus (%)	7,2	6,7
Part des ménages fiscaux imposés (%)	51,9	59,2
Emploi - chômage		
Évolution annuelle de l'emploi salarié au 1 ^{er} trim. 2013 (% CVS) (p) ⁽⁵⁾	- 0,3	0,0
Taux de chômage localisé au 1 ^{er} trim. 2013 (% CVS) (p)	10,8	10,3
Entreprises		
Nombre d'établissements actifs au 31/12/2010 hors défense ⁽⁶⁾	34 606	333 069
Créations d'entreprises (année 2012)	2 326	29 260
<i>dont auto-entreprises</i>	1 316	16 916
Déplacements (2009) ⁽⁷⁾		
Temps moyen de transport pour se rendre au travail (minutes)	18	22
Distance moyenne pour se rendre au travail (km)	16,9	18,7
Mode de transport pour se rendre au travail		
Part des déplacements en voiture (%)	81,0	79,2
Part des déplacements en transport en commun (%)	1,8	5,9
Développement durable		
Part de la population couverte par un Agenda 21 local engagé au 01/01/2011 (%) ⁽⁸⁾	35,5	65,1
Part des espaces verts en zone urbanisée en 2006 (%) ⁽⁹⁾	4,0	6,0

Sources : (1) Insee, *Estimations de population, État civil, Omphale 2010*

(2) Insee, *Revenus disponibles localisés*

(3) Caf ; MSA

(4) Insee ; DGFIP, *dispositif Revenus fiscaux localisés des ménages*

(5) Insee, *Estimations d'emploi (emploi salarié du secteur marchand non agricole et hors intérim)*

(6) Insee, *Clap*

(7) Insee, *RP2009 exploitation principale (champ : actifs occupés au lieu de résidence) ; Inra UMR1041 CESAER, Distancier Odomatrix*

(8) SOeS ; Insee, *RP2006 exploitation principale*

(9) SOeS, *CLC*

(p) provisoire